Journal des anthropologues

Association française des anthropologues

152-153 | 2018

Anthropologie et anarchisme

L'héritage de Paris 8 entre réactivation et naufrage ?

Annie Benveniste et Julie Peghini

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jda/6861>

DOI : 10.4000/jda.6861

ISSN : 2114-2203

Éditeur

Association française des anthropologues

Édition imprimée

Date de publication : 30 avril 2018

Pagination : 9-11

ISSN : 1156-0428

Référence électronique

Annie Benveniste et Julie Peghini, « L'héritage de Paris 8 entre réactivation et naufrage ? », *Journal des anthropologues* [En ligne], 152-153 | 2018, mis en ligne le 30 avril 2018, consulté le 09 janvier 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/jda/6861> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jda.6861>

L'HÉRITAGE DE PARIS 8 ENTRE RÉACTIVATION ET NAUFRAGE ?

Annie BENVENISTE* – Julie PEGHINI**

La « crise des migrants », insupportablement nommée, scandée par les annonces quotidiennes de naufrages en Méditerranée, s'invite à l'université Paris 8. Depuis le 30 janvier, des locaux des deuxième et troisième étages du bâtiment A de l'université sont occupés par des exilé·e·s – une cinquantaine – et leur comité de soutien. Cette action, s'inscrit dans le mouvement général de protestation contre les politiques migratoires européennes indignes et dans la continuité des occupations d'universités à Grenoble, Lyon et Nantes.

L'appellation « exilés » a été plus judicieusement choisie, pour signifier que nous partageons leur lutte contre les politiques menées dans notre pays, que notre sort est et sera mouvementé malgré notre tentation de nous asseoir sur nos privilèges, ce que révèlent hélas les réponses pour le moins contradictoires et « apolitiques » apportées par la présidence de l'université et son équipe à cette situation. Ces réponses ont concerné d'abord les questions sécuritaire et sanitaire, qui seraient mises à mal par la dite occupation ; ensuite les

* LEGS (Laboratoire du genre et des sexualités) - Université Paris 7-Diderot - UFR de sciences sociales – Case 7132 – 75205 Paris cedex 13.
Courriel : annie.benveniste@orange.fr

** Centre d'études sur les médias, les technologies et l'internationalisation (Cemti), Université Paris 8 Vincennes – 2 rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis cedex
Courriel : julie.peghini@univ-paris8.fr

problèmes de cours et de salles. Elles ont surtout été assénées sans espace réel de négociation, excepté la proposition de vider les salles de cours pour un amphithéâtre, solution qui apparut et apparaît toujours aux exilé.e.s comme une relégation dans un espace ressenti comme une souricière ou une « prison ». Les modalités de réponse de la présidence sont en droite ligne avec les transformations de l'université depuis la mise en place de la loi relative aux libertés et responsabilités des universités (dite loi LRU). L'institution s'est dotée d'un appareil administratif en constante expansion – un vrai mille-feuilles bureaucratique – chargé de mettre en place une nouvelle forme de direction que l'on appelle la nouvelle gouvernance des universités, substituant des décisions administratives au dialogue entre les enseignant.e.s-chercheur.e.s et les conseils. Ces règles de gestion imposées d'en haut ont dépossédé depuis longtemps les collectifs de chercheurs de la conduite d'une partie de leurs activités et responsabilités. L'équipe de la gouvernance comprend, à côté de la présidence, un CA tout puissant et des gestionnaires sans connaissance du monde universitaire et supplantant le conseil académique, autrefois conseil de la recherche. Elle a imposé, entre pragmatisme et réalisme, une novlangue – les étudiants deviennent des usagers –, des contraintes d'efficacité en place de l'éthique, et une pseudoneutralité politique interprétant l'accueil des migrants comme une occupation illégale entravant le bon exercice du service public. La présidence et un certain nombre d'UFR, qui ne font que reprendre le langage bureaucratique plaçant l'humanisme dans le respect du droit, opposent les « vrais » étudiants aux migrants, qui pour certains étaient étudiants dans leurs pays, créant ainsi des divisions au sein des personnes en lutte pour délégitimer la présence des migrants.

Face à cette situation bloquée, certaines interventions d'enseignants visibles sur un blog de Médiapart ont apporté leur soutien aux étudiantes et étudiants organisés pour accueillir les exilé.e.s. Ils ont rappelé qu'une université est un lieu d'ouverture, du Tout-Monde, ce qu'est l'esprit de Vincennes. Une université ouverte à ceux qui ne peuvent y avoir accès, ouverte sur le politique, sur le

monde extérieur, donc ouverte aussi aux étranger.e.s et aux exilé.e.s. Paris 8 peut s'enorgueillir d'avoir aujourd'hui l'occasion de prouver qu'elle est encore un lieu actif du Tout-Monde tel que nommé par Edouard Glissant.

Au moment où Hélène Cixous, qui est aussi à l'origine de la création de Vincennes, publie *Défions l'augure*, Paris 8 est-elle en train de reculer, envoyant Vincennes dans une archéologie enfouie ? Les soutiens permettant de maintenir les exilé.e.s dans le cadre où ils ont choisi de plaider leur cause maintiennent aussi l'université comme lieu d'hospitalité, chère à René Schérer. Cette action, au-delà de son caractère humanitaire, déjoue l'opposition entre « migrants sans toit » et militants, qui dénie au premier la possibilité d'être des sujets politiques. Elle déjoue également l'opposition entre accueillants et naufragés, donnant à ces derniers la figure d'une « avant-garde », si l'on reprend la façon dont Hannah Arendt replace les réfugiés/déplacés dans l'histoire et dans le politique.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ARENDT H., 2013. « Nous autres réfugiés », *Pouvoirs* 1(144) : 5-16
CIXOUS H., 2018. *Défions l'augure*. Paris, Galilée.
SCHÉRER R., 1993. *Zeus hospitalier. Éloge de l'hospitalité*. Paris, Armand Colin.

* * *